

## **MEME UN PRESIDENT DE PARLEMENT A BESOIN DE SE RESTAURER**

\*LA COTELETTE DE L'ORATEUR. L'expression s'appliquait à un ajournement non officiel de la Chambre, institué au 19<sup>e</sup> siècle afin de permettre à l'Orateur d'aller se restaurer. De nos jours, l'Orateur peut être remplacé à n'importe quel moment par un député sans pour autant obtenir l'autorisation de la Chambre; cette pratique n'a donc plus sa raison d'être.

Selon Sir Henry Lucy, un jour, un député souffrant de troubles mentaux s'était rendu derrière le fauteuil de l'Orateur et "avait essayé de manger la côtelette de l'Orateur".

Cette pratique fut réhabilitée pendant une courte période en 1924, en raison de la situation constitutionnelle difficile qu'avait créée l'élection générale de décembre 1923. Bien que défait à l'élection par le parti libéral et travailliste le parti conservateur demeurait le groupe le plus important représenté à la Chambre des communes. Le Premier ministre, Stanley Baldwin, décida donc de rester en poste jusqu'à ce que son gouvernement soit défait. A la première séance du Parlement, Baldwin proposa qu'on réélise le président du Comité des voies et moyens et le vice-président, mais le chef du parti travailliste, Ramsey Macdonald, lui signifia que, dans les circonstances, les nominations ne seraient pas acceptées sans être mises aux voix. On laissa donc la question en suspens, et comme il n'y avait aucun vice-président pour remplacer l'Orateur, la Chambre rétablit temporairement une pause dans ses délibérations afin de permettre à l'Orateur d'aller se restaurer.

\*"An Encycloepadia of Parliament".

Auteurs: Norman Wilding et Philip Laundry  
(Cassell, London, Fourth (revised) edition, 1972)